

Besançon

Tant pis, temps mieux, le spectacle qui joue avec le temps

Rendez-vous samedi 21 décembre sous le chapiteau de la compagnie Passe Muraille: la promotion d'apprentis circassiens «FP31» y donnera le spectacle *Tant pis, temps mieux*. Ce spectacle, qui explore la thématique du temps, a été entièrement façonné par les élèves, qui mettront en pratique tout ce qu'ils ont appris de la magie du cirque durant cette dernière session.

Tant pis, temps mieux est, et sera à jamais, le titre du dernier spectacle entièrement préparé et joué par les élèves circassiens de Passe Muraille de la promotion «FP31».

Que fait-on quand une heure manque à l'appel?

L'école du cirque compte, en 15 ans d'activité, plus de 250 élèves formés aux arts joués historiquement sous un chapiteau. Une école et sa tradition aussi : l'incontournable spectacle de clôture. En effet, sous le chapiteau jaune poussin, chaque session se termine par une représentation 100 % Passe Muraille. Et la prochaine



La promo «FP31» est prête pour son spectacle *Tant pis, temps mieux*.

est programmée samedi 21 décembre.

Le thème choisi cette année est de circonstance pour la capitale de l'horlogerie : « Que fait-on quand il vient à manquer une heure dans une usine tem-

porelle où tous les personnels font partie d'un système complexe, dans lequel chaque rouage est important ? ». C'est à cette question trop sérieuse que les artistes apprentis répondront par la magie des arts du cirque.

Une heure où chacun laissera corps et esprit donner vie sur la piste. « Les élèves écrivent tout le spectacle, numéros, musiques, danses, un moyen de mettre en pratique les enseignements mais aussi de se

confronter au public », avance Justine Garzitto, codirectrice. Une écriture réalisée à la vitesse d'un passage de main sur un trapeze. Mais les élèves sont prêts.

« On stresse un peu, non, beaucoup ! »

Dans les coulisses, en passant son costume, chacun se met aussi dans son rôle, plutôt ses rôles. « On stresse un peu, non, beaucoup ! Mais on est portées par une certaine excitation. On est curieuses de vivre ce moment, de laisser nos corps vivre aux résonances des percussions », confient, au nom de leurs camarades, Léna, Juliette, Marion, futures artistes diplômées. Sur l'histoire de ce dernier opus, on n'en saura pas plus. Pour que la magie demeure, que la représentation illumine les yeux et l'âme des spectateurs.

Chapiteau, 2E, rue du Barlot.
15 h, ouverture des portes :
14 h 30 (pas de réservation), tout public. Tarif : gratuit pour les adhérents, adhésion à prix libre (pas d'entrée une fois le spectacle débuté).